

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

NEW ORLEANS THE PUBLISHER... 200 N. Canal St., New Orleans, La.

SURSAUT TERRIBLE.

Los Angeles, Cal., 6 octobre.—Des avis de Ballarat, comté de Ingo, le point où l'expédition à Death Valley sont préparées, annoncent qu'un orage de vent et de pluie s'est abattu sur le camp de l'expédition, causant de grands dommages aux propriétés et blessant nombre de personnes.

Quatre personnes se trouvant dans la salle à manger ont été précipitées de tous côtés. La toiture de l'hôtel de Porter Brothers, en face de l'hôtel, a été arrachée et jetée à plusieurs centaines de yards.

Un petit magasin contigu a été démolit. L'hôtel Ballarat a été considérablement détérioré. De nombreuses résidences ont été abîmées. Mult personnes, entre les habitants de l'hôtel Porter Brothers, ont été blessés.

Le président Roosevelt. Washington, 6 octobre.—Les chirurgiens généraux Hixey et O'Reilly ont déclaré l'état de président satisfaisant quand ils ont quitté la Maison Blanche ce matin.

L'Université de Columbia. New York, 6 octobre.—Dans son rapport annuel publié aujourd'hui, le président Nicholas Murray Butler, de l'Université de Columbia, dit que cette institution n'a pas les surmains et les bâtiments qu'il lui faut et que ses revenus ne sont pas suffisants pour mener à bien le travail qui a été entrepris. La propriété de l'Université est évaluée à \$21,312,544.

Paroisse excessive. Chester, Ill., 6 octobre.—Plus tôt que de remplir la lourde tâche qui leur avait été assignée, John Reagan et C. Ross, deux forgerons de pétilleuse de Southern Illinois, ont été occupés avec une hache remplie de coups de leur main droite, se servant ainsi dans l'impossibilité de travailler. Les deux hommes prétendent être en mauvaise santé.

Mort de Mme J. C. Squires. Et Los Vegas, N. M., 6 octobre.—Mme Josie Carson Squires, plus connue comme Josie Carson, fille de Kit Carson, l'explorateur renommé des grandes Indes, est morte à l'hôtel d'Albany, elle fut admise de Raton en 1898.

Exposition nouvelle. New York, 6 octobre.—La première exposition organisée par des femmes s'est ouverte ce soir au Madison Square Garden sous les auspices de la ligne professionnelle des femmes.

Le roi de la création peut examiner mais il ne doit pas toucher. Pour le moment il est relégué à l'arrière-plan et c'est la femme qui gouverne.

Un des traits caractéristiques de l'exposition est que les femmes seules remplissent les fonctions de la police, des vendeurs de tickets et de journaux, des hôtesses, etc. Plus de 3500 femmes prendront part à cette exposition qui s'est préparée depuis plusieurs mois.

Toutes les nations seront représentées et le travail des femmes de toutes les sections du monde y sera exposé.

Grève de menuisiers et de sculpteurs.

New York, 5 octobre.—Le fait d'établir si les nouvelles sculptures de la Maison Blanche doivent être faites à la machine ou à la main a mené à une grève ici.

Une maison de cette ville a obtenu le contrat pour une bonne partie du boilage compris dans les réparations de la Maison Blanche. Hommes et machines sont employés pour le travail le plus soigné.

Des membres de l'union des menuisiers et des sculpteurs en bois disent que ladite maison se propose de faire à la machine la plus grande partie des sculptures. Les menuisiers à la main ont protesté.

Finalement ils ont exposé leurs griefs à l'union et une grève a été déclarée. Un délégué a été expédié à Washington en vue de soumettre les faits au président.

Réserves significatives du gouverneur Stone. Harrisburg, Pennsylvanie, 6 octobre.—Le gouverneur Stone n'affirme ni ne dénie le rapport de Washington annonçant que le président Roosevelt lui a demandé de convoquer la législature de l'Etat de la Pennsylvanie en session extraordinaire pour régler la grève des mineurs de charbon.

Il refuse toujours de discuter la situation en la perspective d'un prompt règlement du différend et entre les opérations et les ouvriers. L'industriel général Sywert est allé à Washington soumettre un amendement à la loi de la grande armée de la République.

S'il est nécessaire d'appeler des troupes additionnelles dans le territoire de la grève l'industriel général dirigera le mouvement par téléphone de Washington.

Arrivée de Lady Somerset à New York. New York, 6 octobre.—Lady Henry Somerset, présidente de l'Union de tempérance des Femmes chrétiennes du monde, est arrivée aujourd'hui de Londres à New York sur le vapeur Minneapolis.

Elle vient assister à la convention provinciale de l'Union et s'adresser, avec le concours de l'organisation américaine, l'œuvre de la réforme des intempérants.

Le gouverneur Beckham, le maire Granger et d'autres fonctionnaires de l'Etat et de la ville assisteront demain aux cérémonies.

Conférence à Washington. Washington, 6 octobre.—La discussion créée par la grève des mineurs de charbon n'a été marquée aujourd'hui que d'un incident important.

Frank P. Sargent, commissaire d'immigration, et pendant de nombreuses années chef de la Fraternité des chauffeurs de locomotives, a eu un long entretien avec le président Roosevelt et a quitté Washington peu de temps après.

M. Sargent a dit que l'attention avait été attirée à la grève mais n'a pas voulu discuter. De par le fait qu'il a toujours eu de l'influence dans les organisations ouvrières on avait généralement qu'un message au président Mitchell, de l'union des mineurs, lui a été confié.

On dit aussi que M. Sargent va rencontrer M. Mitchell à Philadelphie et lui remettre le message du président Roosevelt recommandant en termes à la grève des mineurs dans l'intérêt du public.

Chemins de fer menacés par des grévistes. Albany, N. Y., 6 octobre.—Le sixième régiment de la garde nationale de l'Etat de New York a été mobilisé en entier pour protéger le chemin de fer de la Vallée de l'Hudson menacé par des grévistes.

Mobilisation de la garde nationale de la Pennsylvanie. Harrisburg, Pennsylvanie, 7 octobre.—La division entière de la garde nationale de la Pennsylvanie a reçu ce soir de gouverneur Stone l'ordre de se rendre à la région où règne la grève des mineurs.

Les mineurs français. Paris, France, 7 octobre.—Les délégués au comité national des mineurs français se réuniront aujourd'hui pour décider si une grève générale immédiate doit être ordonnée. Une agitation en faveur de cette mesure se poursuit depuis quelque temps.

A LA POPULATION DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nous avons reçu de Son Honneur le Maire l'ordre de mettre en circulation les cars de notre réseau; nous nous proposons de suivre ces instructions. Nous croyons avoir épuisé tous les moyens et tous les efforts en notre pouvoir pour régler les différends allégués entre nos anciens employés et nous.

Nous avons offert de soumettre les différends allégués à l'arbitrage et avons publiquement offert d'augmenter les gages à un point égal à ceux de la plupart des autres villes de l'Union.

Nous avons attendu jusqu'au dernier moment, dans l'espoir que nos anciens employés retourneraient au travail avec cette augmentation de paie et remédieraient ainsi à la situation, et nous espérons sincèrement encore qu'ils agiront ainsi.

D'après l'ordre du Maire nous devons mettre nos cars en circulation, soit à l'aide de nos anciens employés, soit à l'aide de nouveaux.

Si durant quelques jours notre service est irrégulier, nous espérons sincèrement que le public supportera patiemment avec nous cet inconvénient, jusqu'au moment où le service sera établi conformément aux dispositions de notre franchise et de la loi.

New Orleans Railways Co.

Les noces d'or de l'évêque Mo-Oleaky.

Louisville, Kentucky, 6 octobre.—Le principal événement de la célébration du cinquantième anniversaire de l'évêque William McCleeky, de diocèse de Louisville, dans les ordres, célébration qui a commencé hier soir, a été aujourd'hui une messe solennelle à la cathédrale de l'Assomption. Des milliers d'assistants y assistaient.

Les principales cérémonies commencent demain par une grande messe pontificale à la cathédrale. Environ deux cent cinquante délégués, dont soixante-quinze d'autres Etats, sont présents.

Le gouverneur Beckham, le maire Granger et d'autres fonctionnaires de l'Etat et de la ville assisteront demain aux cérémonies.

Conférence à Washington. Washington, 6 octobre.—La discussion créée par la grève des mineurs de charbon n'a été marquée aujourd'hui que d'un incident important.

Frank P. Sargent, commissaire d'immigration, et pendant de nombreuses années chef de la Fraternité des chauffeurs de locomotives, a eu un long entretien avec le président Roosevelt et a quitté Washington peu de temps après.

M. Sargent a dit que l'attention avait été attirée à la grève mais n'a pas voulu discuter. De par le fait qu'il a toujours eu de l'influence dans les organisations ouvrières on avait généralement qu'un message au président Mitchell, de l'union des mineurs, lui a été confié.

On dit aussi que M. Sargent va rencontrer M. Mitchell à Philadelphie et lui remettre le message du président Roosevelt recommandant en termes à la grève des mineurs dans l'intérêt du public.

Chemins de fer menacés par des grévistes. Albany, N. Y., 6 octobre.—Le sixième régiment de la garde nationale de l'Etat de New York a été mobilisé en entier pour protéger le chemin de fer de la Vallée de l'Hudson menacé par des grévistes.

Mobilisation de la garde nationale de la Pennsylvanie. Harrisburg, Pennsylvanie, 7 octobre.—La division entière de la garde nationale de la Pennsylvanie a reçu ce soir de gouverneur Stone l'ordre de se rendre à la région où règne la grève des mineurs.

Les mineurs français. Paris, France, 7 octobre.—Les délégués au comité national des mineurs français se réuniront aujourd'hui pour décider si une grève générale immédiate doit être ordonnée. Une agitation en faveur de cette mesure se poursuit depuis quelque temps.

On estime que vingt-cinq mille hommes ont déjà quitté le travail dans les mines du nord, mais il n'y a pas encore de troubles sérieux, les autorités ayant envoyé des garnisons et des troupes aux points menacés.

DUEL A PARIS.

Paris, France, 6 octobre.—Le mort d'Emile Zola a été la cause indirecte d'un duel, aujourd'hui, entre le général Percin, chef de cabinet du ministre de la guerre, et M. Gaston Polleunis, un journaliste nationaliste bien connu qui a écrit que le général Percin, rencontrant Dreyfus à la résidence Zola, lui avait écrit la main.

Dans sa lettre en réponse à une question du comte Boli de Castellane à ce sujet le général Percin traitait M. Polleunis de "jaif venant", et disait au comte "il n'admettait pas que M. Polleunis ait aucun droit de juger ses actes."

M. Polleunis a alors envoyé un cartel au général Percin. Il se sont battus à l'épée aujourd'hui près de Saint-Cloud.

Le général a été légèrement blessé à la main. Le duel a eu lieu dans la propriété de la belle-fille de colonel Picquart, M. Gaet. Il a duré vingt-cinq minutes et les adversaires se sont battus vigoureusement.

M. Polleunis a reçu une égratignure au bras au premier engagement. L'épée du général Percin a été brisée au cours de la cinquième reprise.

Dans la septième le général a reçu à la main un coup d'épée qui a coupé une veine et un tendon. Les médecins ont aussitôt arrêté le duel.

Mort du Rév. Rawlinson. Londres, 6 octobre.—Le révérend George Rawlinson, canon de Canterbury depuis 1872, est mort ce soir en cette ville. Il était né en 1812.

Les tribunaux des généraux américains en Angleterre. Londres, 6 octobre.—Le général Corbin, le général Young et John W. Gates ont quelques tribunaux dérangeables à propos de la loi sur les automobiles.

Samedi et dimanche, on se promenant en automobile, ils ont été arrêtés par des agents de police pour une vitesse dépassant deux mille à l'heure.

Ils se trouvaient dans une nouvelle machine très rapide que vient d'acheter Sir Thomas Lipton et qu'il avait louée à M. Gee pour visiter le pays.

Bamedi, deux des Américains traversaient Windsor quand un agent de police a arrêté le chauffeur et a pris les noms et adresses de M. Gates et de général Young. Dimanche, dans la même voiture avec le général Corbin, un agent les a de nouveau arrêtés près de Brighton.

Quand ils comparaitront aucune défense ne sera présentée, car un des Américains a dit: "La police nous a à sa merci. Vous pouvez être moralement sûr de n'avoir pas dépassé la limite de vitesse fixée, mais c'est inutile contre la police et ses chronomètres."

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MAROCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. 604 et 608 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS. Les marchandises recommandées par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. 844 - 414 rue des Capucins.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS, SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS. & CO. 838 RUE DU CANAL, PRES DAUPHINE.

F. A. BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 318 - 320 - RUE ROYALE - 318. La seule grande et unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Marshall J. Smith & Co, ASSURANCE GENERALE, 309 RUE BARONNE - Nouvelle-Orléans, La.

H. J. ROBERT, Bâtisse Hennen. Vous obtiendrez QUALITE, CONFORT ET GENRE. La Achetant vos Verres CHEZ.

NAVIGATION FLUVIALE. DÉPARTS DE BARRAGE A VAPEUR MARDI 7 OCTOBRE 1902. HAVI DE TEXAS ET BAYOU LAFOUCHE.

The Piano and the Persian. The Shik of Persia. STEINWAY PIANO. GRUNEWALD'S. 333 CANAL ST.

MELLIN'S FOOD

Le Mellin's Food n'est pas une médecine, mais un substitut convenable et satisfaisant du lait de la mère quand la nutrition naturelle ne peut être donnée. Du moment que le Mellin's Food contient toutes les substances nécessaires à la nutrition normale de l'enfant, le complet développement chez ce dernier et la bonne santé ne peuvent qu'en résulter.

Soldats attaqués. Mout Carmel, Pie., 6 octobre.—Pendant qu'une compagnie de quatrième régiment d'infanterie patrouillait la bouillière Kighter, de la compagnie de charbon Lehigh Valley, trois hommes armés de fusils ont été découverts derrière une porte près du bâtiment des machines. On les a faits prisonniers.

Le colonel O'Neill dit que les troupes ont tiré avec l'intention de tuer, parce qu'il ne permettait pas que nos hommes servent de cible. Aucune autre mine n'a repris le travail ici ce matin.